

+

Dédicace – 2025

Homélie 12, 10, 25

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

C'était en 1966, la Vierge Marie était sortie de sa belle maison de Fontgombault et partie en hâte à travers les monts d'Auvergne. Elle visita plusieurs lieux, et, arrivée au fond de la petite vallée de la Monne, Elle fit savoir que c'était là qu'Elle voulait sa nouvelle Maison, une Maison où Elle pourrait chanter le "*Magnificat*" avec toutes les Elisabeth présentes et futures.

Sur ses discrètes instructions on commença bien sûr par construire l'église, là, d'où sept fois le jour et encore la nuit, montera, par les mains de Marie, un chant de louange au Dieu trois fois Saint.

Durant l'été 71, les premiers moines arrivèrent. Ils commencèrent par y installer leur Seigneur sous les espèces eucharistiques, mettant ainsi une âme dans cette nouvelle demeure de béton.

Et le 16 octobre de la même année, l'Abbé de Fontgombault, de concert avec l'Évêque de Clermont, offrait à la Mère Dieu et Dame de l'Auvergne cette nouvelle maison fraîchement achevée, Lui disant :

Vous êtes ici Notre-Dame de Randol et cette église vous est dédiée dans le mystère de votre Visitation (...). Je vous consacre et vous confie entièrement ce tout jeune monastère. Gardez-en les murs, gardez-en les alentours. Gardez-en surtout les pierre vivantes, les moines, et faites les croître sans cesse en nombre et en mérites.

L'Œuvre de Dieu fut alors inaugurée, et demande fut faite à la Patronne des lieux :

Et faites, si vous le voulez bien, que désormais jamais ne se taise sur cette montagne et dans cette église la louange divine, jusqu'à ce que brille pour tous les élus le plein jour de l'éternelle béatitude.

En 1981 l'église, qui n'était encore qu'une simple chapelle de prieuré, reçut son titre nouveau et définitif d' « Abbatale ».

Dans le même temps la divine Providence permit que l'ensemble des bâtiments, au moins quant au gros-œuvre, pût se réaliser assez rapidement. Aussi, pour couronner l'œuvre, pouvait-on faire la dédicace de cette maison de Dieu, sa consécration solennelle selon les rites de l'Église. C'était il y a juste quarante ans.

- Après avoir largement lustré les murs extérieurs et intérieurs de l'église pour en chasser tous germes malsains ;
- Après avoir chanté les litanies pour demander le patronage de tous les saints ;
- L'évêque plaça dans la table de l'autel les reliques des saints Amator, Jean Gualbert, François de Sales et Louis, Roi de France ;
- Il en scella alors lui-même la pierre ;
- Après quoi, il chanta la longue prière de consécration ;
- Puis, avec le saint-Chrême, il oignit généreusement l'autel ;
- Il fit ensuite le tour de l'église pour marquer de l'huile sainte les douze croix pariétales ;

- Cela fait, au chant du *Veni Creator*, l'évêque consécrateur fit brûler l'encens au centre et aux quatre coins de l'autel ;
- L'autel fut ensuite revêtu de nappes neuves, on plaça dessus sept chandeliers, que le Pontife fit allumer ainsi que les cierges devant brûler devant les croix de consécration ;
- La célébration de la Sainte Messe acheva le rite et le transcenda.

Depuis lors nous avons donc toutes facilités pour entendre et vivre la parole du Seigneur que l'Évangile vient de nous rappeler :

Zachae, festinans descende, quia hodie in domo tua oportet me manere – Zachée, descends vite, car il me faut aujourd'hui demeurer dans ta maison.

« *Zachae* ». La parole du Seigneur est adressée à chaque âme personnellement, chaque moine est appelé par son nom intime : « *Oui, toi, hâtes-toi, dépêches-toi* ». C'est que, quand le Seigneur est là, le zèle enflamme les âmes, et on court. C'est ce que fait la Vierge Marie après l'Annonciation, les bergers à Noël, les saintes femmes et Pierre et Jean et les Pèlerin d'Emmaüs à la Résurrection. C'est ce que nous demande la Sainte Règle pour nous rendre à l'Office :

Au signal donné, les frères s'empresseront de se devancer les uns les autres pour se rendre à l'Œuvre de Dieu. Ch 22.

Et on s'empresse de descendre du sycomore, qui symbolise tous ces moyens créés sur lequel on est monté pour chercher Dieu.

A l'heure de l'Office divin, dès que qu'on entendra le signal, on quittera tout ce qu'on a dans les mains et on se rendra en toute hâte, avec gravité néanmoins. Ch 43.

Et cet appel qui nous est lancé, c'est pour aujourd'hui, pas demain, aujourd'hui. C'est tout de suite que le Seigneur veut nous rencontrer. Peu importe ce qu'il y a eu avant. Tous les matins l'Office ne commence-t-il pas avec le psaume 94 :

Hodie si vocem ejus audieritis nolite obdurare corda vestra – Aujourd'hui si tu entends sa voix n'endurcis pas ton cœur.

Dans le même mouvement d'immédiateté le Seigneur n'a-t-il pas dit à Dysmas, le bon larron :

Hodie mecum eris in Paradiso.

Et c'est dans ta maison que je veux venir aujourd'hui. Ce n'est pas dans quelques lieux lointains de grande réputation, non, c'est chez toi, dans cette maison de prière que ma Mère a voulu faire construire sur "les côtes de Monne", dans cet oratoire dont parle saint Benoît :

- Où on n'y fera et on n'y déposera rien d'étranger à sa destination,
- Où on observera un profond silence,
- Où on observera la révérence envers Dieu,
- Où on vient célébrer l'Œuvre de Dieu de façon conventuelle,
- Où on peut venir prier de façon individuelle. Ch 52.

Et c'est là que Moi, dit le Seigneur, et non quelque apôtre ou légat, c'est là que Moi je veux demeurer. Ce n'est pas un simple passage protocolaire, non c'est « demeurer », rester là, Moi au milieu de vous, vous avec Moi.

Certes, on peut se rencontrer avec le Seigneur en tous lieux, mais non seulement il y a de la convenance, mais surtout il y a plus de facilité à se rencontrer :

- Dans cette église construite et consacrée pour cela,
- Dans cette église où le Seigneur réside depuis plus de cinquante ans sous les espèces eucharistiques,

- Dans cette église où il est au milieu de nous quand nous sommes réunis en son nom pour prier,
 - Dans cette église dans laquelle nous avons fait profession, où nous avons été ordonnés, ou nous avons passé des heures et des heures d'oraison,
 - Dans cette église qui est la nôtre, celle des moines, celle de tous les bienfaiteurs qui nous ont permis de la construire, celle de tous ceux qui depuis viennent y prier.
- C'est là – dit le Seigneur – que je veux rencontrer chacun et demeurer avec lui.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.